



Madame la Présidente,

À l'heure de la destruction de la fonction publique, telle que nous la connaissons et dans l'attente de l'abrogation du dispositif Laganier, vous ne nous laissez pas d'autres choix que de renouveler une demande de banalisation pour la journée du 9 mai 2019.

Même si la question du pouvoir d'achat reste au cœur des préoccupations de nos concitoyen.es, c'est le maintien d'une fonction publique de qualité et égalitaire qui est au cœur des revendications aujourd'hui.

Le désengagement budgétaire de l'État, toujours plus prégnant en est le témoin. Cette dérive dont nous ressentons quotidiennement l'impact sur nos métiers est de plus en plus inquiétante.

Vous avez pu constater, madame la Présidente et cela bien avant d'assurer vos nouvelles fonctions, que cette course aux financements privés en lieu et place des subventions de l'État ne pouvait générer qu'une rupture du service public d'enseignement supérieur et de recherche entre les établissements, les personnels mais aussi les usagers, qui fragilise chaque jour un peu plus sa qualité et produit une perte de sens de notre travail.

Le 9 mai est une journée de manifestation nationale importante sur cette question, pour la défense des services publics et de la Fonction publique, pour le maintien et le renforcement des instances de démocratie sociale dans le service public.

Il conviendrait, madame la Présidente, que tous les personnels puissent y participer sans subir de pertes financières qui empêcheraient, c'est une évidence, les plus modestes d'entre nous de faire valoir leur droit de grève.

La valeur d'une politique sociale bienveillante et d'apaisement réside dans la manière dont elle sait traiter les plus vulnérables sans les mettre en difficulté, tout particulièrement en de telles circonstances.

Cette journée du 9 mai doit être l'occasion pour tous les membres de notre communauté, étudiant.es et personnels de pouvoir revendiquer leur volonté d'obtenir de meilleures conditions de vie, pour toutes et tous, dans un contexte social et politique de plus en plus dégradé.

C'est pourquoi, nous vous demandons, madame la Présidente, de ne pas pénaliser les personnels et les étudiant.es de notre Université qui souhaiteraient participer à cette journée de grève et de manifestation du 9 mai 2019.

Nous espérons, très solennellement, que vous saurez agir, avec bienveillance en annonçant au plus tôt dans la journée d'aujourd'hui, la banalisation de la journée du jeudi 9 mai 2019.